

DAECH, la dernière utopie meurtrière?

Saïda DOUKI DEDIEU

et

Hager KARRAY

Prologue

- Large sous-estimation du danger du *djihadisme* par crainte des « amalgames » et des accusations d'islamophobie.
- Boris Cyrulnik: en matière de terrorisme, il faut éviter un double écueil :
 - celui de « se taire » et
 - celui de « mal parler ».

DAECH (DAESH)

- Translittération française de l'acronyme arabe de l'Etat Islamique en Irak et au Levant (*ad-dawla al-islāmiyya fi-l- 'irāq wa-š-šām*).
- Nous préférons toutefois ce « nom de démon » (A. Bidar) à celui d'Etat Islamique, comme le gouvernement français qui, en septembre dernier, a décidé d'adopter le terme de « Daech » pour désigner le dit Etat Islamique (EI).

L'ETAT ISLAMIQUE

- Laurent Fabius, le 18 septembre 2014 à l'Assemblée Nationale : « Je vous demande de ne plus utiliser le terme d'État islamique, car cela occasionne une confusion entre islam, islamistes et musulmans.
- « Cet État islamique n'est pas un État et il n'est pas islamique ... continuer à l'appeler ainsi revient à participer à une vaste usurpation d'identité. »
Mathieu Guidère
- Pour les adeptes il est « L'Etat » (*dawla*)

Jihad, jihadiste

- Associer les termes « terroristes » et « jihadistes » serait conférer la légitimité de la « guerre », qui plus est « sainte » à un combat contraire au droit de la guerre et aux droits humains, et de ce fait, hors la loi.
- C'est ce que revendiquent précisément les terroristes de Daech qui s'arrogent la qualité de combattants et de résistants.
- Or, ils ne bafouent pas seulement les lois humaines mais les lois coraniques du Jihad.

LES LOIS DU JIHAD

- « Les prisonniers de guerre doivent être bien traités. »
- « Épargner les enfants, les fous, les femmes, les prêtres, les vieillards et les infirmes, sauf s'ils ont pris part au combat »
- Il est interdit de brûler l'ennemi. En effet, Mahomet a dit : « Tuez [l'ennemi], mais ne le brûlez pas. Car personne ne punit avec le feu excepté le Seigneur du Feu ».
- Il est interdit de mutiler les corps qui sont la création et le bien de Dieu.
- Enfin, le pillage est prohibé, c'est-à-dire des actes de vandalisme (vols, destruction des biens, etc.) et de violence (violence physique, viol, etc.) envers les civils.
- Le Coran interdit explicitement de détruire les lieux de culte où Son Nom est invoqué (Coran, Le pèlerinage, XXII ; 39-40)

Salafisme, salafiste

- Le *salafisme* (*salaf*) est un mouvement sunnite revendiquant un retour à l'islam des origines, qui serait donc fondé essentiellement sur le Coran et la Sunna (tradition du Prophète), à l'exclusion du travail postérieur des exégètes et commentateurs
- Seule la mouvance *jihadiste* prône la lutte armée

Des littéralistes

- Mais la dimension essentielle du *salafisme* contemporain est, comme le souligne Bernard Rougier, que « les *salafistes* s'émancipent de la tradition fondée par les écoles juridiques, et inventent un nouvel islam». **Ils construisent, en effet, une nouvelle lecture purement littérale de l'islam.**
- C'est ce qui explique qu'ils veulent même ré-islamiser le monde musulman, fût-ce par la violence.
- Les *salafistes* prétendent ainsi imiter Mahomet en tout, y compris dans leur façon de s'habiller ou de manger

Introduction:

le chemin de Damas

Il entend : «Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Il dit: qui es-tu seigneur ? Je suis Jésus, tu m'as persécuté, relève toi et rends-toi à Damas » (Actes des Apôtres)

Naissance de Daech

- Sa naissance remonte au **13 octobre 2006**, quand le Conseil Consultatif des moudjahidines en Irak (une alliance de groupes armés djihadistes dont Al-Qaïda en Irak) proclame la création de l'Etat Islamique d'Irak, lequel se considère désormais comme le véritable Etat de l'Irak.
- Le 9 Avril 2013, à la faveur de son extension en Syrie, il devient l'Etat Islamique en Irak et au Levant (EIL), désigné plus couramment par l'acronyme arabe **Daech**.
- Le 29 juin 2014, rétablissement du « **califat** » dans les territoires irakiens et syriens contrôlés par l'organisation qui prend, dans ses communiqués, le nom abrégé d'Etat Islamique.
- L'Etat islamique est classé comme **organisation terroriste** et est accusé par les Nations-Unies, la Ligue Arabe, les Etats-Unis et l'Union Européenne d'être responsable de crimes de guerre, de crimes contre l'humanité, de nettoyage ethnique et de génocide

Un terrorisme du troisième type

- Daech a créé une **situation inédite** par sa territorialisation et son ambition affichée d'expansion illimitée et de création d'un véritable Etat avec des structures gouvernementales, institutionnelles, et administratives.
- Il pratique une véritable **politique de peuplement** en recrutant non seulement des combattants mais des familles entières, et des professionnels dans tous les domaines.
- Il est **rallié** par des dizaines de milliers d'individus, plutôt jeunes, venus du monde entier.

Une opinion favorable!

- Selon un sondage effectué en juillet 2014 au Royaume-Uni, en France et en Allemagne, auprès d'un échantillon de 10000 personnes par pays, en France, **16%** des sujets interrogés avaient une opinion très (3%) ou assez (13%) favorable de l'EI. **Ce taux s'élève à 27% dans la tranche des 18-24 ans.** Au Royaume-Uni et en Allemagne, les opinions favorables ne concernent respectivement que 7% et 2%.
- En Tunisie, selon une enquête effectuée auprès de 1200 tunisiens, et publiée le 18 mai 2015 par l'agence TAP, seulement **5,52%** des citoyens questionnés qualifient «d'acceptable» l'idéologie dont se proclament les mouvements terroristes, à savoir le salafisme-jihadiste et **0.75%** de «très acceptable».

La séduction des jeunes?

- Comment expliquer que tant de jeunes préfèrent emprunter aujourd'hui le chemin de Damas plutôt que la route des Indes en se convertissant, corps et âme, aux thèses d'une organisation officiellement classée comme terroriste et d'une sauvagerie rarement atteinte en temps de paix?

Pourquoi tant de cruauté?

- La violence et la cruauté sont hautement revendiquées par les idéologues de l'EI, comme gages d'efficacité : « Les compagnons du Prophète comprirent les bienfaits de la violence [...] Même l'ami (Abu Bakr) et Ali ben Ali Talib (le cousin et gendre) ont fait brûler vifs des gens, même si ça peut sembler terrible, parce qu'ils savaient les effets d'une totale violence quand elle est nécessaire [...] Celui qui s'est engagé vraiment dans le jihad sait que ce n'est rien d'autre que *violence, cruauté, terrorisme, terreur et massacres* ...

– GESTION DE LA BARBARIE

Les instructions via DABIQ

- « Je [vous] appelle à suivre la méthode des frères qui ont exécuté des opérations en Europe. Les armes sont faciles à acquérir dans ces pays. Comptez sur Allah. Je leur dis aussi, ne cherchez pas de cibles spécifiques. **Tuez n'importe qui.** Tous les mécréants là-bas sont des cibles. **Ne vous fatiguez pas à chercher des cibles difficiles.** Tuez tout individu infidèle que vous rencontrerez là-bas ».
- Quant aux « mécréants »: « Je leur dis, bientôt, avec la permission d'Allah, **vous verrez la bannière de « La ilaha illa Allah » flottant sur l'Elysée.** L'État islamique est proche maintenant. Seule la mer nous sépare. Par la permission d'Allah, la marche progresse dans votre direction. Et, si Dieu veut, vos femmes et vos enfants seront vendus par nous dans les marchés de l'État islamique »

En quête de réponses

- Un parallèle historique s'est imposé à nous dans cette quête du sens à donner à ce terrorisme du troisième type.
- Il montre qu'en réalité, la situation n'est pas totalement inédite, si nous considérons quelques exemples de précédentes utopies.

TERRORISME ET UTOPIE

L'utopie

- Le terme *utopia* est un néologisme forgé par l'écrivain anglais Thomas More en 1516 pour désigner la société idéale qu'il décrit dans son œuvre (en latin) éponyme. Traduit en français par « utopie », ce terme est composé de la préposition négative grecque *ou* et du mot *topos* qui signifie « lieu ». Le sens d'« utopie » serait donc « sans lieu », « qui ne se trouve nulle part ».
- Thomas More utilise également le terme d'*Eutopia* pour désigner le lieu imaginaire qu'il a conçu. Ce second néologisme repose sur le préfixe *eu* qui signifie « bon », « juste ». *Eutopie* désignerait alors « le lieu du Bon ».

Les utopies littéraires

- Très nombreux sont les auteurs qui ont esquissé la représentation d'une réalité sans défaut, qu'il s'agisse d'un régime politique idéal (la République de **Platon**), d'une société juste (l'Eldorado de **Voltaire**) ou encore une communauté d'individus vivant heureux et en harmonie (l'abbaye de Thélème de **Rabelais**).

Les utopies réalisées

- Tout aussi nombreuses sont les expériences utopiques qui ont jalonné l'histoire de l'humanité, témoignant de la poursuite incessante du rêve qui habite les hommes d'une société parfaite. Malheureusement, en s'arrachant à l'imaginaire pour s'ancrer dans la réalité, le rêve vire quasi-inéluctablement au cauchemar, car l'utopie porte en elle les germes de sa version totalitaire.

Les utopies réalisées sont meurtrières

- Pin Thay: *L'utopie meurtrière*. 1980
- Les siècles passés ont ainsi connu leur lot de dictateurs et autres idéologues sanguinaires, religieux comme laïcs, qui ont voulu matérialiser leur projet utopique, en créant « Le meilleur des mondes ».
- Le point commun de toutes ces utopies est d'être devenues meurtrières : Allemagne, Cambodge, Arménie, Rwanda, Serbie, pour les plus récentes, ... et aujourd'hui Daech.
- Oui, le nazisme, loin de se réduire à un déchaînement de violence, est d'abord une idéologie utopique, soutient Frédéric Rouvillois, Professeur de droit public à l'Université Paris-Descartes dans « Crime et Utopie ».

**Alamout et la secte des
assassins
(1073-1258)**

Rapport d'un envoyé de l'empereur Frédéric Barberousse en Egypte et Syrie

En 1175: « Sachez, qu'aux confins de Damas, d'Antioche et d'Alep, il existe une certaine race de Sarrasins qui, dans leur dialecte, s'appellent Heyssessini, [...] Ils vivent dans les montagnes et sont presque inexpugnables car ils s'abritent dans des châteaux bien fortifiés. [...] Ils ont un maître qui frappe d'une immense terreur tous les princes sarrasins proches ou éloignés, ainsi que les seigneurs chrétiens voisins, car il a coutume de les tuer d'étonnante manière.

[...] De leur prime jeunesse jusqu'à l'âge d'homme, on apprend à ces **jeunes gens** à obéir à tous les ordres et à toutes les paroles du seigneur de leur terre qui leur donnera alors les joies du paradis parce qu'il a pouvoir sur tous les dieux vivants. On leur apprend également qu'il n'y a pas de salut pour eux s'ils résistent à sa volonté. [...] Alors, comme il leur a été appris et sans émettre ni objection ni doute, ils se jettent à ses pieds et répondent avec ferveur qu'ils lui obéiront en toutes choses qu'il donnera. Le prince donne alors à chacun un poignard d'or et les envoie tuer quelque prince de son choix.

Alamut de Vladimir Bartol

- Le roman se déroule à la fin du XI^e siècle à Alamut, un nid d'aigle perché sur d'inexpugnables rochers, dans le nord de l'Iran. Ce bunker sert de quartier général à un bataillon de fanatiques manipulés par le diabolique Hassan Sabbah qui porte la barbe et la tunique, les Haschichins ou Assassins. Les **adolescents** qui s'enrôleront sous sa bannière blanche devront être littéralement « **amoureux de la mort** » et s'ils viennent à douter ou à baisser la garde, le tyran saura leur offrir un avant-gout du paradis (ou de l'enfer), dans sa forteresse d'Alamut ».

Samarcande d'Amin Maalouf

- *Qu'y-a-t-il de commun entre cet homme et moi ? Je suis un adorateur de la vie et lui un idolâtre de la mort ... Hassan exige de ses hommes qu'ils ignorent l'amour, la musique, la poésie, le vin, le soleil. Il méprise ce qu'il y a de plus beau dans la Création, et il ose prononcer le nom du Créateur. Et il ose promettre le Paradis ! Crois-moi, si sa forteresse était la porte du paradis, je renoncerais au paradis ! Jamais je ne mettrai les pieds dans cette caverne de faux dévots !*

– Omar Khayam

LA FIN INELUCTABLE

- Les Assassins ne succombèrent que sous les coups des Mongols en 1258, qui vainquirent et mirent à mort le septième successeur d'Hassan. Recherchés dans toute l'Asie, ils furent impitoyablement massacrés, partout où il fut possible d'en trouver

Fumeurs de H ou fondamentalistes?

Une controverse porte sur l'origine du nom « Assassins ». Pour les uns, elle n'est qu'une corruption de « hachachine », consommateurs de « haschich ». Pour d'autres, elle est la transcription d' « Assasiyine », c'est-à-dire fondamentalistes. Les deux interprétations sont probablement vraies.

**La République « chrétienne et
religieuse de Florence »
(1494-1498)**

Le règne de la Vertu de Savonarole

- À Florence, les sermons enflammés de Savonarole, prêtre dominicain ascétique rencontrent les aspirations populaires à la réforme de la société.
- Savonarole n'est pas un théologien; Il prêche simplement que la vie des chrétiens doit comporter plus de bonté, plutôt que d'étaler une splendeur excessive. Savonarole prêche contre le luxe, la recherche du profit, la dépravation des puissants et de l'Église, la recherche de la gloire.

Une dictature théocratique

Une fois les Médicis renversés par la conquête française en 1494, Savonarole s'impose comme le chef politique de la cité, où il exerce une dictature théocratique proclamant Jésus-Christ «roi du peuple florentin » Il institue un régime qu'il décrit comme une «République chrétienne et religieuse». Tout commence pour le mieux ; il modifie le système d'imposition, abolit la torture, renforce les lois contre l'usure, établit une cour d'appel et un système de secours aux pauvres.

UN ETAT POLICIER

- Mais les choses ne tardent pas à se gêter. La sodomie, auparavant punie d'amende, devient passible de la peine de mort. Il prend surtout en main la jeunesse: les jeunes **adolescents, revêtus de robes blanches**, parcourent les rues pour inciter les Florentins à l'aumône et à la charité. En 1497, Savonarole et ses disciples élèvent le bûcher des Vanités. Des jeunes garçons sont envoyés de porte en porte pour collecter tous les objets liés à la corruption spirituelle : les miroirs et cosmétiques, les images licencieuses, les livres non religieux, les jeux, les robes les plus splendides, les peintures de nus, les livres de poètes jugés immoraux (tels Boccace et Pétrarque). Ces objets sont brûlés sur un vaste bûcher de la Piazza della Signoria. Des chefs d'œuvre exceptionnels de l'art florentin de la Renaissance ont ainsi disparu, consumés par les flammes, y compris des peintures de Sandro Botticelli, que l'artiste avait lui-même apportées.

LA FIN INELUCTABLE

- Florence se lasse des excès de Savonarole. Lors du sermon de l'Ascension du 4 mai 1497, des bandes de **jeunes** déclenchent une émeute, qui devient une révolte : les tavernes rouvrent, les jeux reprennent publiquement. Le 23 mai 1497, Savonarole est excommunié par Alexandre VI, et, en 1498, le pape l'accuse d'hérésie, de prophétisme, de sédition et d'erreur religieuse. Il sera pendu et brûlé sur la place où il avait dressé le bûcher des vanités.

**La dictature du prolétariat
« absolue et totale » des Khmers
Rouges**

L'utopie meurtrière des Khmers rouges

Entre avril 1975 et décembre 1979, Pol Pot a massacré son peuple. « En trois années et demie, sous sa dictature khmère rouge, le Cambodge avait perdu le quart de sa population, 1,5 millions d'habitants sur 7,7 millions de personnes. Il restait trois femmes pour un homme. Tous morts de faim. Ou exécutés à coups de bêches. Un lycée, jonché de cadavres en décomposition, avait servi de salle de torture géante ... »

– Henri Locard

L'utopie communiste

- Locard explique que « *les ingrédients de la bombe khmère rouge furent essentiellement : un dogmatisme idéologique de marbre constitué d'un maoïsme poussé à l'extrême de sa logique, une croyance profonde en l'unicité de **la grandeur de la culture khmère capable d'accomplir des merveilles, l'imposition à l'ensemble de la société de règles très strictes de renoncement à tous les attachements et à tous les plaisirs ...** »*

L'embrigadement des enfants

- Les Khmers rouges ont recruté en ponctionnant par la force des **adolescents** dans chaque famille. **Les enfants étaient enlevés à leurs mères dès cinq ans, et embrigadés.** Ces premiers enfants-soldats, (l'on en comptait près de 60 000 lors de la prise de Phnom Penh), étaient, à la manière des gardes rouges, aisément fanatisés.

Les similitudes

- Obsession de la **pureté** et de la conformité de tous à une même **norme**, qui conduit à la « purification » et l'éradication de la différence,
- **Elimination** des intellectuels, de l'art et de la culture qui pourraient développer l'esprit critique et le sens esthétique,
- **Interdiction des plaisirs** susceptibles de divertir le peuple de ses devoirs sacrés envers Dieu ou le Parti,
- et surtout **enrôlement de la jeunesse**, à l'âge le plus précoce possible, pour fonder leur Cité Idéale sur des hommes nouveaux

L'UTOPIE DU CALIFAT DE DAECH

Bases théoriques

- L'utopie est d'inverser le cours de l'histoire pour rétablir un Etat du VII^e siècle.
- Son « Mein Kampf » s'appelle : « Gestion de la barbarie » ou « Administration de la sauvagerie » (au choix), sous-titré : « L'étape la plus critique par laquelle l'islam devra passer pour restaurer le califat », d'Abu Bakr Neji (Editions de Paris, 2007).
- Magazine en ligne multilingue: *DABIQ*

La barbarie, selon Daech

- « Le plus abominable des niveaux de la barbarie est rien moins qu'une stabilité sous l'ordre de l'incroyance (*nizam el kufr*) »...
- « Nous sommes aujourd'hui dans une situation qui ressemble à celle qui suivit la mort du messager. L'éclosion de l'apostasie est de même nature que celle à laquelle les croyants durent faire face au début du jihad. **Nous devons donc massacrer** et mener des actions similaires à celles qui furent déclenchées contre les Banu Qurayza et ses semblables »
- « La gestion de la barbarie a été, dans notre histoire islamique, appliquée à plusieurs reprises. Le premier exemple est le début de l'état islamique à Médine ».

DAECH, aujourd'hui

- L'EI contrôle aujourd'hui un territoire de la taille de la Jordanie, dont les frontières sont appelées à s'étendre au moins à l'ensemble du monde musulman. Il rejette, en effet, tout nationalisme qualifié de « mécréant », comme la démocratie ou la laïcité, « ordures de l'Occident ».
- Il prétend être un Etat théocratique prônant un régime fondé sur une application rigoureuse de la *charia*, la loi islamique



Une organisation riche

- Le budget annuel de l'organisation est évalué entre 1 et 2 milliards de dollars. Il tire, en effet, de substantiels revenus du commerce du pétrole (38%), du gaz naturel, du phosphate, du ciment, de l'agriculture mais aussi d'impôts et d'extorsions de fonds, de contrebande d'objets d'art, trafic de drogue, de rançons et de donations privées
- Il bat sa propre monnaie en cuivre, argent et or, sur le modèle des systèmes monétaires des califats médiévaux.



~9\$

حرام الفضة عيار 90 (فضة المملات) 20g x \$0.45



~4.5\$

حرام الفضة عيار 90 (فضة المملات) 10g x \$0.45



~1\$

حرام الفضة عيار 90 (فضة المملات) 2g x \$0.45



~139.\$

حرام الذهب عيار 21 4.25g x \$32.68



~694.\$

حرام الذهب عيار 21 21.25g x \$32.68



~6.5 Cent

تجميع وحساب (مصمم للخلافة)

@SamyKryos



~13 Cent

Charte du 11 juin 2014 régissant la vie à l'intérieur des villes

- L'article 5 expose les opposants à « l'homicide, l'amputation des bras et/ou des jambes, ou l'exil »).
- L'article 8 prohibe la consommation et le commerce du tabac, de l'alcool et des drogues.
- L'article 10 interdit toutes les manifestations publiques, considérées comme contraires à l'islam (??).
- L'article 13 menace de détruire les statues adorées avant l'avènement de l'Islam.
- L'article 14 décrète que les femmes ne peuvent sortir que revêtues d'un *niqab*, accompagnées d'un membre *mahram* de leur famille (père, frère ou mari) et à condition que le déplacement soit nécessaire

Le statut des non-musulmans

Quant aux non-musulmans vivant sous son contrôle, Daech a rétabli le statut de *dhimmi* (« mineur protégé », statut de sujétion et de protection), qui s'accompagne de l'acquittement d'une capitation spéciale, la *djizia*, d'un montant équivalent à 250 dollars par mois et par personne.

En juillet 2014, la minorité chrétienne de Mossoul comptait 25000 personnes. Mais l'ultimatum lancé le 18 juillet a provoqué l'exode d'un grand nombre : « Nous leur proposons trois choix : l'islam, la *dhimma*, et s'ils refusent ces deux choix, il ne reste que le glaive ».

Les non-musulmans en dehors de Daech

- « Si vous pouvez tuer un incroyant américain ou européen, — en particulier les méchants et sales Français — ou un Australien ou un Canadien, ou tout (...) citoyen des pays qui sont entrés dans une coalition contre l'État islamique, alors comptez sur Allah et **tuez-le de n'importe quelle manière**. Si vous ne pouvez pas trouver d'engin explosif ou de munitions, alors isolez l'Américain infidèle, le Français infidèle, ou n'importe lequel de ses alliés. Écrasez-lui la tête à coups de pierres, tuez-le avec un couteau, renversez-le avec votre voiture, jetez-le dans le vide, étouffez-le ou empoisonnez-le. » (Appel du 22 septembre 2014)

Rétablissement de l'esclavage

- De même, Daech a rétabli la mise en esclavage des femmes et enfants et le justifie, en octobre 2014, dans son magazine de propagande *Dabiq* comme « butins de guerre ».
- Selon le témoignage d'une famille habitant Mossoul et réfugiée à Paris, 700 femmes yézidiennes ont été vendues le 16 août 2014 sur la place publique au prix moyen de 150 dollars.
- Nazand Bagikhany, conseiller du gouvernement régional kurde, indique que certaines femmes portaient des étiquettes de prix sur les marchés de Raqqa et de Mossoul. Le prix varie en fonction de l'âge, décroissant de 138 euros pour une fillette de 1 à 9 ans, à 35 euros pour une femme âgée de 40 à 50 ans

DAECH VEND DES ESCLAVES SEXUELLES DANS LES MARCHÉS

VOUS
N'AURIEZ PAS
DE LA VIANDE
HALAL BLONDE !



La violence institutionnalisée

- Mouvement particulièrement violent, l'État islamique est responsable de nombreux massacres et exécutions, dans le cadre de conflits armés, d'attentats, de prise d'otages ou d'application de la charia (aux femmes accusées d'adultère et aux homosexuels). Aucune catégorie de population n'y a échappé : hommes, femmes, enfants, combattants, prisonniers, civils, déserteurs, otages étrangers, musulmans surtout chiites et non-musulmans.

Une médiatisation parfaitement contrôlée

- L'impact de ces atrocités est décuplé par une médiatisation sans précédent telle que préconisée d'ailleurs par les théoriciens de l'organisation :
« Prenons l'exemple d'une prise d'otages. Elle doit être suivie d'une grande campagne médiatique autour de cette action et obtenir que les télévisions et tous les médias se fassent l'écho de nos exigences en échange de la libération des otages. La prise d'otages n'est qu'un exemple parmi beaucoup d'autres ».
- *« Ces séries de photos sont sans doute le premier cas dans l'histoire où un crime de masse est ainsi documenté et mis en scène par ses auteurs, comme s'il s'agissait d'un glorieux fait d'armes ».* Adrien Jeaulmes

Les enfants ne sont pas épargnés

Selon plusieurs organisations internationales, Daech a mis sur pied un système qui permet de recruter et d'endoctriner les enfants, dès l'âge de 6 ans, pour les former à devenir des enfants-soldats ou des terroristes.

Les enfants sont soit enlevés, soit rejoignent « volontairement » l'organisation (amenés par leurs parents).

Ils sont alors regroupés dans des camps d'entraînement où ils sont soumis à un endoctrinement et formés au maniement des armes.

Surnommés les « **lionceaux du califat** », les enfants servent ensuite de fantassins, de « mouchards », de kamikazes (en particulier, des déficients mentaux), et leur sang est utilisé pour des transfusions. Certains participent à des exécutions de prisonniers.

Les lionceaux du califat



Refonte de l'enseignement

Le système éducatif mis en place est avant tout destiné à endoctriner et manipuler les consciences. De nombreuses matières (propres à forger l'esprit critique), comme la philosophie, la chimie, les arts, la musique, l'éducation civique, l'histoire, la sociologie, la psychologie ou l'étude des religions, sont proscrites. L'enseignement des théories darwiniennes est prohibé au prétexte « d'éliminer l'ignorance » et la biologie moderne bannie des salles de classe au profit des « sciences religieuses ».

En effet, le *salafiste* considère que toute science qui n'est pas religieuse est une science dangereuse. L'organisation préconise, dans ce domaine, un apprentissage littéral et répétitif des textes les plus rétrogrades du fondamentalisme musulman.

Le « nettoyage culturel »

- Daech ne manque pas, tels ses prédécesseurs, de s'attaquer à la culture, à l'histoire, aux racines, comme aux témoins et aux libre-penseurs, condition nécessaire à la renaissance. Après les sculptures du musée de Mossoul, le site de Nimrud, les jihadistes du groupe Etat islamique se sont lancés dans la destruction de la cité antique de Hatra, vieille de 2 000 ans. Le tout étant largement médiatisé, car « la communication ne doit pas être négligée ».

FINI LA
KALACHNIKOV
ON VA ENFIN SE
REPOSER EN FAISANT
DU HARTAIL PIQUEUR



Cartoon by P. M. (Paris Match) showing a soldier and a man with a suitcase in a ruined city.

Un poème pour terminer ...

- *Je me dois de crier à l'Univers comment, Notre célèbre ..., Sous le joug d'infidèles, pécheurs et mécréants, Est odieusement asservie, Nous vivons comme autant d'agneaux épouvantés, Cernés par la horde de loups, Qui veulent notre mort et nous criblent de coups, Sans cesse avec férocité. Ils veulent par violence obtenir que nos frères, Se soumettent à leur loi, Que devant leurs idoles, à genoux, nos prières, Nous convertissent à leur foi*

- *Nous vivons dans la peur qui torture notre âme, Et les tourments perpétuels ...Ils veulent notre mort, et chaque espion nous guette, Comme guetterait un vautour, Pour traquer tout suspect, ils emploient tant de sbires, Que fût-il à cent lieues un beau jour, il est pris, Dans un cachot sinistre, on le jette, ô martyr !....Voici qu'on le traîne à la chambre de torture, Lié au chevalet, le supplicié endure, Le broiement affreux de ses os, Les ... méprisants se rassemblent bientôt, Place Attaouabin (repentis) où ils ont dressé très haut, Le plus effroyable échafaud, Nommant ce jour celui du Jugement dernier, De jaune, ils vêtent ceux qu'ils n'ont pas condamnés, Précédés de statues, les autres prisonniers, Vers le feu du bûcher en troupeau sont menés ...*

Une lettre d'Andalousie

- Ces vers désespérés n'ont pas été écrits par un chrétien ou un *yazidi* tombé entre les mains de *Daech*, mais par un Arabe d'Andalousie pour accompagner la lettre destinée à appeler à l'aide les frères d'Afrique du Nord, après la chute de Grenade, en 1492. En effet, les musulmans et les vestiges de leur brillante civilisation seront rapidement « engloutis par les vagues du fanatisme religieux chrétien et sombrèrent dans un océan d'épouvante » (Sigrid Hunke).

REFLEXIONS CONCLUSIVES

HOMO LUPUS HOMINI

- C'est dire que le comportement humain se répète à l'identique dans des circonstances similaires
- L'utopie meurtrière n'est pas propre à l'Islam
 - *Les futurs dictateurs prennent dans l'air du temps ce qui peut le mieux les servir ; ils utilisent les idéologies comme un masque pour couvrir leur propre folie. Alice Miller.*
- Comment tirer les leçons de l'Histoire ?
- Comment protéger nos jeunes et nos pays ?

DEUX LECTURES DU CORAN

- *« Ceux qui ont cru, ceux qui ont suivi le judaïsme, les chrétiens et les sabéens, ceux qui ont cru en Dieu, et au Jour Dernier, ceux qui ont fait le bien, ceux-là trouveront leur récompense auprès de leur Seigneur. Qu'ils n'aient ni crainte, ni tristesse ». II, 62*
- *« ô les croyants ! Ne prenez pas pour alliés les Juifs et les Chrétiens; ils sont alliés les uns des autres. Et celui d'entre vous qui les prend pour alliés, devient un des leurs (un infidèle). Allah ne guide certes pas les gens injustes.». V, 51*

Les utopies sont mortelles

- Quand l'Imaginaire se confronte au réel, sans médiation, celui-ci se déchaîne et le rêve tourne au cauchemar.
- L'utopie est une **construction défensive, paranoïaque**, voire guerrière et conquérante, car, comme le revendique T. More, le projet utopique a vocation à transformer le monde entier. Elle prête ainsi le flanc à l'accusation de **totalitarisme** qui s'avèrera dans le Communisme et le Nazisme;
- Ainsi la démarche utopique redoute l'Autre et la différence et veut les éliminer. Elle définit un règne du "même" et veut une **uniformisation rationnelle et généralisée**, comme on peut le voir chez T. More (toutes les villes, les maisons, les jardins s'y ressemblent) ou chez Fontenelle dans *la République des Philosophes*.

Facteurs communs de l'appétence

- Facteurs socio-historiques:
 - une humiliation sans fin
- Facteurs psychologiques
 - L'adolescence, une crise narcissique et identitaire

Une humiliation sans fin

- *Kahra, hogra, nakira*
- La décadence de la civilisation islamique
- L'impuissance du monde arabe
- Les affres de l'immigration
- La montée du radicalisme musulman

L'exclusion sociale dans les sociétés postmodernes

- « Nous ne pouvons pas oublier que la plus grande partie des hommes et des femmes de notre temps vivent une précarité quotidienne, aux conséquences funestes ... La crainte et la désespérance s'emparent du cœur de nombreuses personnes, jusque dans les pays dits riches. Fréquemment, la joie de vivre s'éteint, le manque de respect et la violence augmentent, la disparité sociale devient toujours plus évidente. Il faut lutter pour vivre et, souvent, pour vivre avec peu de dignité ».
– Pape François, Exhortation apostolique, 2013

Dénonçons avec lui:

- Inégalités sociales
- Culture du déchet (l'homme jetable)
- Mondialisation de l'indifférence
- Négation du primat de l'être humain
- Négation de la transcendance
- Idolâtrie de l'argent
- Etc.

Pour un monde meilleur et non le meilleur des mondes

- Les hommes, surtout jeunes, ont besoin de rêve!
- Place aux « atopies » (Les Indignés etc.)
- Place à la jeunesse
- Place au consomm'acteur
- Place à la fraternité
- Place à l'humanité

Ce monde, seuls les jeunes peuvent en rêver et le réaliser

Les jeunes éprouvent un désir impétueux de découvrir tout ce que la vie peut offrir. Cette ardeur passionnée les mène à se jeter dans la recherche de sensations fortes. Si ce qui les entoure ne leur permet pas de planer aussi loin qu'ils en éprouvent le besoin, ils peuvent toujours trouver une solution de rechange : le rêve. Un adolescent plongera volontiers et consciemment dans le monde de l'utopique et l'illusion pour compenser son besoin de sensation... Qu'est-ce qui se passe dans ce monde onirique ? L'on comprend dès lors que le rêve est une phase naturelle, voire essentielle à cet adolescent qui refuse de regarder et d'accepter la vie telle qu'elle est.

Un monde plus coloré



